

La dictée à l'adulte

La dictée à l'adulte est une activité majeure pour aider l'enfant à entrer dans l'écrit de façon structurée et sécurisée ; c'est une activité à pratiquer le plus souvent possible.

Toute production d'écrits nécessite différentes étapes et donc de la durée avant d'aboutir ; **la phase d'élaboration orale préalable du message est fondamentale**, notamment parce qu'elle permet la prise de conscience des transformations nécessaires d'un propos oral en phrases à écrire. La technique de dictée à l'adulte concerne l'une de ces étapes qui est la rédaction proprement dite. Ces expériences précoces de productions génèrent une prise de conscience du pouvoir que donne la maîtrise de l'écrit. (*Programme du cycle 1, 2021, 1.2. « L'écrit »*)

Produire du langage « écrivable » exige **une décentration** pour anticiper ce dont le lecteur a besoin pour comprendre et **une distanciation** par rapport à ses propres dires pour les réajuster, les corriger.

La dictée à l'adulte doit permettre aux élèves de comprendre que **le langage que l'on utilise peut s'écrire s'il obéit à certaines contraintes**.

Comprendre le code de l'écrit, c'est comprendre une « nouvelle » langue :

- La segmentation en phrases, en mots, la ponctuation
- Les lettres codent du son : syllabes, phonèmes
- Le sens de l'écriture, le tracé des lettres
- La linéarité de la phrase : Moi, mon frère, son vélo, il est tout neuf
Le vélo de mon frère est tout neuf / Mon frère a un vélo tout neuf.
- La linéarité du texte : début/fin/ordre des informations : importance de repérer les embrayeurs, les mots de liaison
- Permanence de l'écrit

Ce qui se dit peut s'écrire ; ils mettront plusieurs années à saisir vraiment que l'écrit code l'oral ; la dictée à l'adulte peut les y aider de façon notable. Les enfants parlent et l'enseignant prend en charge l'écriture ; il leur donne à voir, de façon concrète, le passage du langage oral à l'écrit, en transformant les paroles en signes et en se montrant en train de le faire.

On n'écrit pas comme on parle. Il existe des différences entre le discours oral spontané et un discours écrit plus élaboré. L'enseignant aide les élèves à passer d'une formulation orale à un message écrit, en respectant les règles, comme la non-reprise du pronom, la non concordance des temps, etc. Ainsi se met progressivement en place un processus de complexification lexicale et syntaxique.

L'écrit permet toutes les reprises nécessaires : on peut planifier ce que l'on a à dire, revenir en arrière, faire un brouillon, ce qui permet une distanciation par rapport aux propos pour les réajuster et les corriger.

Quand on écrit, on fait attention à ce que l'on dit et à la façon de le dire. Ce qui est difficile, même pour un enfant qui maîtrise bien le langage, c'est la dissociation qu'il doit opérer pour, à la fois, se mobiliser sur le contenu qui a de l'importance pour lui et se rendre attentif aux moyens linguistiques qui permettent de bien transmettre ce contenu. Il est nécessaire que l'enseignant conduise avec subtilité l'activité pour que cette double focalisation soit possible. Elle ne peut se mettre en place que progressivement, à travers des activités très régulières et des explicitations répétées.

Il ne suffit pas de parler pour dicter ; les enfants sont obligés de changer leur débit car écrire prend du temps ; l'enseignant peut signifier le décalage entre la dictée et l'écriture : « *Vous allez trop vite !* ». Il relit alors le mot qu'il est en train d'écrire ; les enfants attendent et doivent parfois répéter le mot qui n'a pas encore été écrit.

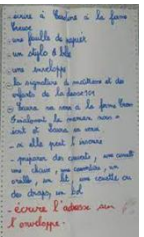
1) Les étapes de la démarche et les gestes professionnels à privilégier

Dans les situations de dictée à l'adulte, l'enseignant met en œuvre des gestes professionnels spécifiques et son langage est modélisant tout au long de la séquence. Cela permettra ainsi aux élèves d'accéder à une double focalisation : **porter son regard sur le contenu et sur les moyens linguistiques qui permettent de le transmettre**. Il est nécessaire d'assurer une régularité des activités de production d'écrits (si possible quotidienne pendant la durée

de la séquence). **Le choix des situations** : privilégier des projets, porteur de sens qui légitiment les situations de production d'écrits : un mot à destination des familles, une légende de dessin, compte rendu de visite...

Il est préférable de choisir **une organisation de type « ateliers »**. Elle rend le maître disponible pour conduire l'activité avec un petit groupe de 4 à 6 enfants. La dictée à l'adulte en très grand groupe est moins profitable car ce sont les parleurs les plus habiles qui produiront le texte tandis que les autres, au mieux, écouteront, au pire, s'ennuieront. Pour les élèves qui éprouvent des difficultés à formuler leurs idées, il est souhaitable de conduire cette activité dans le cadre des activités pédagogiques complémentaires (A.P.C.) qui permet à l'enseignant d'être entièrement disponible pour quelques élèves.

Des groupes homogènes constitués d'élèves aux compétences langagières assez proches favorisent une participation active de chacun et une meilleure interaction avec le maître. Toutefois, une organisation en **groupes hétérogènes** peut permettre aux enfants moins performants sur le plan langagier de comprendre l'activité en jeu et de répéter les énoncés entendus. Ce bénéfice non négligeable doit être repris et cultivé dans des moments où ces enfants auront à être plus actifs en production car la place de « spectateur » ne suffirait pas pour apprendre.

Phase de la démarche	Gestes professionnels
<p>Rendre visible l'intention d'écriture</p>	<p>Expliciter le projet d'écriture et les modalités de travail. Enrôler les élèves dans l'activité. Faire des liens avec l'enjeu de l'écrit produit.</p> <p><i>Dans quel but écrivons-nous ? Que voulons nous dire ? De quoi avons-nous besoins ?</i></p> <p><u>Ressources vidéos :</u> La contextualisation : https://tube-maternelle.apps.education.fr/w/7HsQiZqVBdeP5getuEQY8b La présentation des outils : https://tube-maternelle.apps.education.fr/w/an2QmbSi9DJWcZrCUmGbD</p> 
<p>Détermination du contenu de la/des phrases</p>	<p>Enrôler les élèves dans l'activité. Faire des liens entre les apprentissages et les séances précédentes, les outils présents dans la classe. Faire des liens avec l'enjeu de l'écrit produit. Faire oraliser et récolter (sans organiser) les informations nécessaires à la production.</p> <p><i>QUE va-t-on écrire ? / A-t-on rassemblé toutes les informations dont nous avons besoin pour écrire notre message ?</i></p>
<p>Mise en mots et écriture (en cursive)</p>	<p>Énoncer un écrit construit par reformulations successives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Solliciter des reformulations pour chaque élève - Accompagner la recherche d'éléments récurrents et connus dans les différents écrits produits et à disposition. - Reformuler les propos des élèves en une forme écrite. - Expliciter les suppressions des marques du langage oral. - Encourager et accompagner les enrichissements syntaxiques et lexicaux. <p>« <i>Maintenant que nous savons ce que nous allons écrire :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - COMMENT allons-nous l'écrire ? - Comment pourrions-nous le dire plus précisément ? (préciser un mot) - Que pourrions-nous ajouter pour être encore plus précis ? (enrichissement de la phrase) - Êtes-vous d'accord si nous écrivons... ? (stabilisation de la forme écrite). - Qu'avons-nous écrit ? (mémoriser la forme écrite stabilisée.)

<p><i>Installation des élèves</i></p>  <p>A proximité des affichages utiles (les écrits connus des élèves pour y trouver des aides) Un support vertical visible de tous, pour écrire lisiblement en cursive (enfants installés tous face à la feuille)</p>	<p>Dicté à l'enseignant la phrase en se remémorant le contenu et en adaptant son débit.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Verbaliser l'acte d'écriture, en utilisant les termes spécifiques du langage écrit : mot, phrase, lettre, ligne, etc. ; en spécifiant ce qu'on écrit au moment où on l'écrit, tout en oralisant le mot et en évitant le découpage en syllabes orales. - Répondre aux questionnements des élèves sur l'écrit en les amenant à y répondre par eux-mêmes. - Faire « exprès » d'oublier un mot, d'écrire lentement pour aider les élèves à garder la production en mémoire, corriger, contraindre les élèves à ralentir leur débit et à répéter. - Expliciter le rôle du brouillon. - Relire fréquemment la production.  <p><i>Peux-tu répéter ? / Peux-tu aller plus doucement, je n'arrive pas à écrire ?</i></p>
<p>Lecture et validation immédiate</p>	<p>Lire et relire Faire reformuler les critères de réussite et mettre en évidence les écarts Synthétiser</p> <p>Après la relecture de l'enseignant : <i>Est-ce bien ce que nous voulions faire comprendre ? / Est-ce bien ce que nous voulions écrire ? / Est-ce qu'on a bien dit tout ce que nous avons prévu ? / Est-ce qu'on pourrait l'écrire mieux ? (amendement encore possible : importance du brouillon)</i></p> <p>Ressources vidéos : « Heureusement que j'ai une feuille de brouillon... » : https://tube-maternelle.apps.education.fr/w/qZjrx4orupf5aMX24aDyGw</p>
<p>Lecture et validation distancée</p>	<p>Faire reformuler l'intention d'écriture et les critères de réussite. Relire la production dans un temps éloigné du premier jet d'écriture pour valider définitivement la production. Faire éprouver le rôle social de l'écrit après confrontation avec son destinataire. Finaliser explicitement la production d'écrit. Poser l'écart si besoin entre l'intention d'écriture et sa compréhension par le destinataire.</p>
<p>Rendre lisible la cohérence du récit</p>	<p>Réaliser les derniers ajustements pour rendre cohérent l'écrit final et les expliciter à ses élèves.</p>